

Bussigny-VSC	Luc 14	31.3.2013
Pâques : tous ensemble à une même table !		
	Luc 24 : 13-16 + 28-35	Luc 14 : 12-14

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Qu'est-ce que ça change Pâques ? Qu'est-ce que la résurrection a changé dans le monde ?

Je ne sais toujours pas ce qui s'est passé pour Jésus au matin de Pâques, mais je vois que cela a changé la vie des disciples. Je vois qu'il s'est passé quelque chose de suffisamment exceptionnel pour que les disciples aient rassemblé les paroles et les gestes de Jésus pour les proclamer dans le monde entier et provoquer quelques changements.

Je vois que la résurrection a été comprise comme le OUI de Dieu aux paroles et aux gestes de Jésus, alors que tout devait faire oublier ce Jésus mort sur la croix, celui sur qui l'opprobre et la malédiction d'une condamnation à mort était tombées.

Je vois que Dieu l'a relevé de là et que son message nous a été transmis comme parole libératrice !

Quels gestes, quelles paroles, quel message pour nous, pour le monde ?

Il faut revenir au monde qui entoure Jésus, à ses adversaires. Que reproche-t-on à Jésus ? Il y a deux sujets d'affrontements qui reviennent sans cesse dans les Evangiles : la place du sabbat et les repas.

Le sabbat — pour les pharisiens — c'est le temps qui est mis à part pour Dieu. Plus on respecte le sabbat — en s'abstenant de toute action — plus on est proche de Dieu. Ce n'est pas l'opinion de Jésus : pour lui on ne peut pas séparer les gestes envers le prochain et les gestes pour Dieu.

Le deuxième thème, moins souvent étudié, moins remarquable pour nous, est celui des repas. Avec qui avons-nous le droit de manger ? Ce n'est plus très remarquable pour nous, parce que nous avons assimilé dans la vie courante qu'on peut se mettre à table avec tout le monde.

Ça n'a pas toujours été le cas, ce n'était pas le cas dans le monde juif, dans le monde grec ou dans le monde romain. Il y avait des règles strictes pour ne pas se compromettre. Sauf dans le cadre strictement familial, hommes et femmes ne mangeaient pas ensemble, sinon c'était pris pour une orgie ou une table d'échangistes. On ne mélangeait pas les catégories sociales, ou alors les tables étaient clairement hiérarchisées, le haut et le bas de la table, chacun selon l'honneur de son rang.

Le christianisme a bouleversé passablement cela ! C'est un des fruits de Pâques !

C'est incroyable le nombre de récits des Evangiles qui tournent autour de repas. Il y a les repas auxquels est invité Jésus, des noces de Cana à la maison de Marthe et Marie, en passant par Lévi et Zachée, des agents du fisc, et quelques pharisiens.

Et puis, il y a toutes les paraboles mettant en scène un repas, un banquet, ou le veau gras tué pour le retour du fils prodigue (Lc 15). Enfin, il y a le dernier repas avec les disciples, un repas institué pour se souvenir de Jésus, pour recevoir la Présence divine.

Et encore les repas pris avec le Ressuscité, à Emmaüs, celui dans la chambre haute ou sur les rives du lac de Galilée. C'est à la fraction du pain que les disciples reconnaissent le Ressuscité. C'est à la Cène que nous recevons la Communion, la Présence divine, tous ensemble : hommes et femmes, dignitaires et miséreux, malades ou bien-portants.

C'est autour de la Table que nous formons le corps du Christ. C'est une révolution, c'est une transformation sociale. Le message de Jésus, c'est que tous les êtres humains peuvent partager un repas à la même table, unis par Dieu. Un repas unique voulu par Dieu, comme culte rendu à Dieu.

On est bien loin des pharisiens qui voulaient préserver leur pureté en se séparant des pécheurs pour être sûrs de ne pas être coupés de Dieu. Jésus dit exactement le contraire : chaque fois que vous vous séparez des gens, vous vous séparez de Dieu. Chaque fois que vous vous rapprochez des autres, vous vous rapprochez de Dieu.

Les sociétés imprégnées de christianisme ont fait plusieurs pas dans cette direction, elles ont aboli les castes, elles luttent contre le racisme, elles encouragent l'égalité hommes-femmes, mais nous ne sommes pas encore au but.

Nous vivons encore en cercles fermés, nous invitons à notre table nos connaissances et nos amis, nos familles et nos voisins, alors que l'invitation de Jésus est totale, totalement ouverte : "quand tu fais une réception, invite les pauvres et les exclus, car tu seras heureux si tu ne reçois rien en retour. C'est à la résurrection des justes qu'il te sera donné en retour." (Lc 14:13-14).

Nous avons de la peine avec de telles paroles. Nous avons encore du chemin à faire pour que le changement de Pâques s'inscrive pleinement dans nos cœurs et dans nos gestes. L'invitation de Jésus est totale. Il ouvre sa Table, la Table de Dieu, à tous sans exception. Et il attend que ses disciples suivent son exemple.

Notre société occidentale a bien assimilé cette ouverture. Ne revenons pas en arrière. Ne nous laissons pas entraîner dans le communautarisme qui voudrait que chacun reste chez soi. Comme chrétiens, continuons à lutter pour que tous les peuples puissent cohabiter, vivre ensemble et partager mutuellement leurs tables. Continuons ce chemin qui est un chemin d'accueil, de libération et de joie.

Amen